

Bulletin de rentrée

EXPÉDITEUR : ABLF ASBL, RUE DU VILLAGE GRIS, 6 - 5300 SEILLES - BELGIQUE

NUMÉRO D'AGRÈMENT : P000350 / TRIMESTRIEL - SEPTEMBRE 2014

CARACTÈRES

ABLF

L'Association belge pour la Lecture, section francophone, se veut un espace de discussion encourageant la coopération et la compréhension mutuelle entre les professionnels de l'éducation à la lecture – enseignants, travailleurs sociaux, formateurs, chercheurs, bibliothécaires, etc.

Ce travail en coopération passe par l'échange de savoirs utiles sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, fondé sur un mode de pensée critique et non simpliste.

L'ABLF est membre de l'IRA – International Reading Association – depuis 1974 et est membre fondateur de la FELA – Fédération des Associations Européennes de Littérature – instituée en mars 2009.

COMITÉ DE RÉDACTION

Nathalie Baïdak | Ariane Baye | Isabelle Collard | Graziella Deleuze | Marc Demeuse |
Régine Denooz | Karine Dorcéan | Anne Godenir | Geneviève Hauzeur | Jean Husson |
André Joachim | Jean Kattus | France Neuberg | Patricia Schillings | Marianne Vanesse

POINTS DE REPÈRE

ÉDITORIAL	2
ÉCHANGES DE PRATIQUES ENTRE ENSEIGNANTS: UN BILAN POSITIF APRÈS DEUX ANNÉES DE PROJET	3
PUBLICATIONS DANS <i>CARACTÈRES</i> , NOUVEAU MODE DE DIFFUSION ET APPEL À CONTRIBUTION PERMANENT	4
ÉCHOS EUROPÉENS: AVANCÉES DU RÉSEAU EUROPÉEN DE LA LITTÉRATIE ET APPEL À CONTRIBUTION POUR LA 19 ^e CONFÉRENCE EUROPÉENNE SUR LA LECTURE	5
LE 3 ^e NUMÉRO DE LA REVUE <i>LETTURE</i> DANS LA DERNIÈRE LIGNE DROITE	8
BILLET D'HUMEUR: TROP FACILE LE CEB?	9
NOUS AVONS LU POUR VOUS: THE 'TYRANNY OF EFFECT SIZE' DE J.D CARPENTIERI	10

Informations : ablf@ablf.be | www.ablf.be

Vous voulez soutenir l'ABLF? Adhérez à l'association via l'adresse courriel ou le site Internet.

ÉDITO

L'ABLF vous propose, dans ce bulletin de rentrée 2014, un petit tour de ses principaux champs d'activité.

Du côté de la pratique, nous dressons le bilan du projet d'échange d'expériences, initié il y a deux ans, qui vise à améliorer les pratiques d'enseignement de lecture et d'écriture dans les classes. Fondé sur la coopération entre des enseignants en classe, des futurs enseignants, des chercheurs et des professeurs des Hautes Écoles, ce projet permet aussi la rencontre entre la théorie et la pratique. Les contributions des enseignants qui le souhaitent sont publiées dans la revue *Caractères* qui continue par ailleurs de proposer régulièrement des articles d'enseignants des Hautes Écoles ou de chercheurs, écrits à destination des enseignants.

Du côté de la recherche, ce bulletin de rentrée développe les activités européennes en cours avec un résumé des activités du tout nouveau Réseau européen de Littérature et un appel à contributions pour la prochaine Conférence européenne sur la lecture qui se tiendra en Autriche en juillet 2015. S'ensuit la programmation du troisième numéro de notre revue *Lettrure* dont le thème «coconstruire le rapport à l'écriture» fera l'objet de plusieurs communications, avec en invitée d'honneur Linda Allal. Comme les précédents, ce numéro inclura des articles en provenance des différents pays du monde des chercheurs francophones.

Nous soumettons enfin à votre réflexion deux textes sur la place de l'évaluation, non pas dans le domaine pédagogique, mais dans la sphère publique, avec un billet d'humeur d'une enseignante sur la médiatisation qui entoure l'épreuve du CEB et le résumé d'un article de Carpentieri qui dénonce le côté tyrannique de certains modes d'évaluation des programmes de littérature adulte.

Bonne lecture!

PS: Dorénavant diffusé exclusivement sous format électronique, ce Bulletin de rentrée se veut un outil de promotion de l'ABLF. N'hésitez pas à le diffuser autour de vous!

ÉCHANGE DE PRATIQUES PÉDAGOGIQUES LIÉES À LA LECTURE ET À L'ÉCRITURE

Dans le Bulletin de rentrée de septembre 2012, nous annonçons le lancement d'un service de soutien à l'échange de pratiques pédagogiques liées à la lecture-écriture au préscolaire, primaire et secondaire.

En 2013 et 2014, ce projet s'est concrétisé de deux manières: la première est l'organisation de rencontres – à Bruxelles et à Liège - au cours desquelles des enseignants ont fait part de leur expérience, la seconde est la diffusion des textes dans la revue *Caractères*.

Ce projet montre combien des enseignants osent des pratiques innovantes. Les moments d'échanges de pratiques permettent aux praticiens de prendre du recul et de réfléchir à l'efficacité de leur action et aux chercheurs de concrétiser leur réflexion. Pour l'ABLF, c'est l'occasion de soutenir l'engagement des enseignants dans l'écriture de leurs pratiques. C'est aussi une manière de montrer à quiconque est présent lors des présentations ou lit la revue qu'il est possible de concevoir, mener à bien des activités de lecture/écriture alliant plaisir et construction de compétences.

La première journée d'échanges s'est tenue à la Haute École de Bruxelles/Catégorie pédagogique Defré le 19 octobre 2013 et a rassemblé une quarantaine de personnes autour de cinq communications, proposées par quatre enseignants au niveau primaire et une enseignante au niveau secondaire.



La seconde journée d'échanges s'est tenue à la Haute École Libre Mosane à Liège le 14 juin 2014 et a rassemblé une vingtaine de personnes autour de quatre communications, proposées par une enseignante au niveau maternel, un enseignant au niveau primaire, une enseignante au niveau secondaire et un professeur de la Haute École Charlemagne.

A l'issue des communications, les discussions très fructueuses menées avec le public, composé d'étudiants, d'enseignants et de formateurs, ont confirmé la pertinence de rassembler les différents niveaux d'enseignement ainsi que différents acteurs pour rendre compte de la cohérence et de la continuité des efforts menés en matière de lecture-écriture. Les témoignages d'enseignants soulignent aussi combien les pratiques innovantes et réfléchies, issues des recherches, peuvent réellement aider nos élèves et, par la même occasion, stimuler les enseignants à tous niveaux d'enseignement.

Ce service de soutien, fort des expériences vécues, continue. De nouvelles rencontres se préparent. Le prochain rendez-vous se tiendra à la **HE Robert Schuman, catégorie pédagogique de Virton, le mercredi 22 octobre 2014 à 14h30**. Les présentations proposées pour cet échange nous font penser qu'il s'agira une fois de plus d'une rencontre bien intéressante. Plus d'info sur le site de l'ABLF: www.ablf.be.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles



Publications dans *Caractères*

À ce jour, 5 articles rédigés dans le cadre de l'échange de pratiques ont déjà été publiés dans la revue *Caractères*:

ÉCHANGES AUTOUR DES LIVRES AU PRIMAIRE

- Le babillard: quand écrire devient lire ensemble
par Belinda Firmani et Frédérique Cordonnier
Caractères 48, 27-39. ABLF asbl.

PRODUCTION D'ÉCRITS AU PRIMAIRE

- Le jardin éphémère: une situation de production d'écrits qui intègre naturellement l'évaluation et la correction de texte.
Interview de Robert Sadin, par Anne Godenir
Caractères 47, 17-26. ABLF asbl.

LECTURE EN PREMIÈRE PRIMAIRE

- Lire autrement: un réseau de livres
par Ekram El-Boubsi
Caractères 46, 5-19. ABLF asbl.

ÉCRITURE AU PRIMAIRE

- La réécriture: une étape essentielle des processus d'écriture
par Lucie Taquet
Caractères 46, 20-39. ABLF asbl.

MÉTACOGNITION AU SECONDAIRE

- Tenir un journal des apprentissages en 1^{re} année du degré différencié
par Sandrine Vasseur
Caractères 46, 40-49. ABLF asbl.

Trois autres communications devraient être publiées dans les prochains numéros. *Caractères* continue de diffuser des textes de chercheurs et des notes de lecture. Nous vous invitons particulièrement à prendre connaissance de deux articles et d'une note de lecture récemment publiés:

L'un sur les compétences des élèves en Fédération Wallonie Bruxelles

- De 2000 à 2012: les élèves de 15 ans ont progressé en lecture
par Dominique Lafontaine et Ariane Baye
Caractères 47, 7-16. ABLF asbl.

L'autre sur une approche interculturelle en maternelle

- La diversité des langues et des écritures: un défi pédagogique pour l'accès à l'écrit chez les enfants de 4 et 5 ans
par Emilia Ferreiro, avec la collaboration de Lilia Teruggi
Caractères 48, 7-26. ABLF asbl.

L'album dans toutes ses dimensions

- Note de lecture sur l'ouvrage album [s] de Sophie Van der Linden
par Graziella Deleuze
Caractères 48, 40-41. ABLF asbl.

Nouveau mode de diffusion de *Caractères*

En 2014, l'ABLF a modifié le mode de publication de *Caractères*. Les trois numéros sont à présents diffusés, toujours de manière trimestrielle, en format électronique; en fin d'année, les contenus des trois numéros rassemblés en une seule brochure papier sont imprimés et envoyés par la poste.

Avec cette modification, l'ABLF a le souhait d'intégrer les nouveaux modes de communication et de fournir des documents électroniques faciles d'accès favorisant la diffusion des contenus de *Caractères*.

La formule a l'avantage de proposer une diffusion électronique, tout en maintenant une publication classique en version papier. Cette modification n'a modifié en rien la ligne éditoriale de la revue, ni la ligne graphique.

Appel à contribution permanent pour *Caractères*

L'ABLF encourage la coopération entre professionnels de l'éducation à la lecture – à travers deux revues: *Caractères*, revue trimestrielle qui depuis 2001 se met davantage au service des formateurs et enseignants, et *Lettrure*, revue en ligne qui vise à publier des textes issus des recherches récentes en matière de lecture. Les deux revues sont accessibles aux membres de l'ABLF en règle de cotisation annuelle.

Nous lançons un appel à contributions permanent pour la revue *Caractères*. *Caractères* est une revue professionnelle s'adressant en priorité (mais pas exclusivement) aux formateurs et animateurs en lecture et écriture. Vous pouvez envoyer vos tapuscrits (sans formatage spécial) à ablf@ablf.be. Ceux-ci comprendront entre 5 et 12 pages A4 en times 12, tableaux, graphiques et bibliographie compris.

ÉCHOS EUROPÉENS

L'Abf , membre du réseau Européen de littératie ELINET

ELINET vise à améliorer les politiques en matière de littératie au sein de ses pays membres dans le but de réduire la proportion d'enfants, de jeunes et d'adultes éprouvant des difficultés au plan de la littératie. Etabli en Février 2014, le réseau a reçu de la Commission Européenne une bourse de 3 millions d'euro pour mener à bien un programme d'action de deux ans. Ce programme vise à développer des outils/instruments basés sur des données à l'attention des acteurs du champ de la littératie que ce soit au niveau local, régional, national ou international. Il vise également à soutenir des actions mises en place et à initier de nouvelles actions.

Les principales tâches de ce réseau

1. Fournir à chacun des 28 pays partenaires un rapport ciblé sur la littératie afin, notamment, de contextualiser des résultats issus de certaines enquêtes internationales sur la lecture

2. Produire un cadre commun d'analyse des bonnes pratiques à l'échelle des politiques éducatives pour trois populations cibles (enfance et petite enfance, adolescents, adultes)

En février 2014, un réseau européen de littératie a vu le jour! Elinet (European Literacy Policy Network) rassemble des organisations impliquées dans la mise en place et la promotion de la littératie en Europe. Ce réseau coordonné par l'Université de Cologne (Professeur Garbe) est composé de 79 organisations partenaires¹ issues de 28 pays différents. Suivant les recommandations d'un groupe d'experts européens, la Commission européenne a lancé un appel à contribution en avril 2013 afin de créer un réseau dont l'ambition est de sensibiliser / conscientiser, recueillir et analyser des informations sur les politiques nationales, échanger sur les approches politiques, les bonnes pratiques, ainsi que les campagnes et initiatives prometteuses pour promouvoir la littératie.

¹ <http://www.eli-net.eu/>

3. Développer des démarches susceptibles d'identifier et d'échanger des exemples de bonnes pratiques relatives à ce cadre d'analyse

Le réseau vise également à développer des outils destinés à favoriser une prise de conscience de l'importance des questions de littératie auprès des décideurs politiques. Il tente également d'étudier la manière d'évaluer l'effet des campagnes de sensibilisation de même que de recueillir des outils et des stratégies efficaces pour rassembler des fonds destinés à ces campagnes de sensibilisation à l'importance de la littératie.

Concrètement, l'ABLF a donc participé à la conférence d'ouverture qui s'est tenue à Vienne du 24 au 27 février 2014. Notre association s'est impliquée dans deux des axes de recherches proposés:

- les pratiques de littératie en famille (enfance et petite enfance),
- les pratiques d'alphabétisation auprès des adultes.

Grandes étapes du processus

1^{er} février 2011 la Commission européenne constitue un groupe d'experts européens indépendants et le charge de prodiguer des conseils dans le but de promouvoir la littératie en Europe.

Septembre 2012 ce groupe d'experts publie un rapport¹ dont un résumé en français est disponible. http://ec.europa.eu/education/policy/school/doc/literacy-hlg-exec-sum_fr.pdf

Novembre 2012, les ministres de l'Éducation approuvent les principaux messages du rapport sur l'alphabétisation et invitent la Commission à établir un réseau européen d'organismes d'alphabétisation.

Avril 2013, la Commission européenne lance un appel à contribution pour soutenir la mise en place d'un réseau de politique européenne susceptible de fédérer les différentes recherches et politiques mises en place dans le domaine de la littératie.

Février 2014 lancement officiel du réseau à Vienne².

Avril 2015 conférence de synthèse des travaux.



1 La version originale du rapport est consultable ici http://ec.europa.eu/education/policy/school/doc/literacy-report_en.pdf

2 Pour plus de détails, voir la conférence de presse en français sur : <http://www.ablf.be/component/content/article/48-actualites/155-19e-conference-europeenne-sur-la-lecture>

La 19^e conférence européenne sur la lecture se déroulera à Klagenfurt en Autriche du 14 au 17 juillet 2015 et s'intitulera: «Literacy in the New Landscape of Communication: Research, Education and the Everyday».

L'AGENDA EST LE SUIVANT:

Délai pour la soumission d'une proposition: 1^{er} novembre 2014

Notification de l'acceptation des propositions: fin février 2015

Les sous-thèmes de la conférence pour lesquels vous pouvez envoyer une proposition de contribution sont les suivants:

1. Multilittératies: textes, contextes, concepts, pratiques et identités
2. La littératie à l'intérieur et l'extérieur des institutions éducatives: des plus jeunes aux plus âgés.
3. Formation des maîtres: enseigner la littératie, enseigner la littérature
4. Multilinguisme, plurilinguisme, littératie dans différentes cultures d'écrit
5. Littérature pour enfants, adolescents et adultes: genres traditionnels et nouveaux, sites et diffusion dans les médias
6. Sites sociaux de promotion de la littératie: bibliothèques, groupes de lecture, compétition et autres institutions
7. Littératie: accès, équité, inégalités et inaptitudes
8. Autres thèmes

Comme lors des précédentes conférences, la langue principale sera l'anglais mais les contributions présentées en d'autres langues sont acceptées. Il est également possible d'organiser des sessions francophones en rassemblant au préalable un ensemble de contributions dans le cadre d'un symposium.

Cette conférence est organisée par l'ALA - Austrian Literacy Association, en collaboration avec l'IDEC - Comité pour le développement international en Europe de l'International Reading Association et la FELA - Fédération européenne des associations de littératie.

L'appel à contribution peut être trouvé sur le site de l'ALA à l'adresse suivante :

<http://www.lesenundschreiben.at/19th-european-conference-on-reading/call-for-papers.html>

Plus d'infos sur le site de l'IDEC :

<http://www.literacyeurope.org/call-for-papers-for-the-upcoming-european-conference-on-literacy-2015-in-klagenfurt-austria/>

ou de la FELA :

http://www.felaliteracy.org/files/19theuropreadconf2015_info_aug2013_fin.pdf

DERNIÈRE LIGNE DROITE POUR LE TROISIEME NUMÉRO DE *LETTURE*

Le troisième numéro de *Lettrure*, qui a pour thème, «**Co-construire le rapport à l'écriture**» et est coordonné par Patricia Schillings, Ariane Baye et France Neuberg, est dans sa phase de relecture des contributions par le comité de lecture scientifique. Le côté anonyme de cette relecture ne nous permet pas de publier le sommaire. Nous pouvons cependant révéler que les six articles proposés vont investiguer les pratiques et recherches en relation avec le thème au niveau de l'enseignement primaire, de la formation des enseignants et de l'alphabétisation des adultes. La publication de ce numéro est prévue pour la fin de l'année 2014.

Ce numéro sera introduit, en invitée d'honneur, par *Linda Allal*.

Linda Allal est professeur honoraire (émérite) depuis 2006, après une carrière de 33 ans à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève. Elle a reçu un doctorat honoris causa de l'Université de Liège en mars 2013 pour ses travaux scientifiques sur les relations entre apprentissage, enseignement et évaluation en situation scolaire.

Elle nous livre le résumé de sa contribution à *Lettrure*, intitulée **Le rôle de la co-régulation dans des activités d'écriture**

«Notre conception de la co-régulation s'inscrit dans la perspective de l'apprentissage «situé» qui postule un rapport dialectique entre les processus d'autorégulation chez l'apprenant et les sources de régulation contextuelles

liées à la structure de la situation d'enseignement/apprentissage, aux interactions entre acteurs (enseignants, apprenants), aux outils utilisés (Allal, 2007). Cette conception est en principe pertinente pour l'apprentissage dans toutes les disciplines, tant en situation scolaire qu'en formation d'adultes. Elle est illustrée dans cet article par les résultats de recherches sur des activités

de production textuelle en 5e et 6e années primaires (élèves de 10-12 ans). Deux aspects de la co-régulation sont étudiés: (1) le rôle des interactions collectives (entre l'enseignant et sa classe) dans l'émergence des significations relatives aux tâches d'écriture et leur effet sur les révisions effectuées ultérieurement par les élèves; (2) les relations entre l'autorégulation (révisions effectuées par un élève sur son texte) et les régulations résultant des échanges entre élèves (révisions effectuées pendant et après des interactions en dyade). Les conclusions de la recherche ont plusieurs implications pour l'organisation et la conduite des activités d'écriture en classe. Les données récoltées montrent que les processus de co-régulation ont un impact sur les textes produits, mais aussi sur le rapport de l'élève à sa production: sa posture d'auteur, sa manière de gérer (planifier, réviser) de son écrit. »

■ *Linda Allal*
Université de Genève

RÉFÉRENCE:

Allal, L. (2007). Régulation des apprentissages: Orientations conceptuelles pour la recherche et la pratique en éducation. In L. Allal & L. Mottier Lopez (Eds.), *Régulation des apprentissages en situation scolaire et en formation* (pp. 7-23). Bruxelles: De Boeck.

Site web de Linda Allal: <http://home.adm.unige.ch/~allal/>

NOTE SUR LA POLITIQUE ÉDITORIALE DE *LETTURE*

Lettrure est une revue scientifique s'adressant en priorité (mais pas exclusivement) aux chercheurs en littératie. Les articles soumis doivent apporter une contribution significative à l'avancée des connaissances en matière d'apprentissage et d'enseignement du lire-écrire, à tous les niveaux, du préscolaire à l'âge adulte. *Lettrure* publie des textes issus des recherches récentes en matière d'enseignement et d'apprentissage du langage écrit. *Il s'agit d'une revue en ligne, avec comité de lecture scientifique*. Les articles sont publiés en français ou en version bilingue si la version non française est fournie par les auteurs avant l'édition finale.

Pour plus de précisions, consultez notre site internet: www.ablf.be



BILLET D'HUMEUR: TROP FACILE, LE CEB?

Depuis quelques années - depuis la généralisation du CEB à tous les réseaux d'enseignement -, on assiste chaque printemps à un véritable battage médiatique autour de cette évaluation. Cette noble volonté de nous informer a installé peu à peu un climat délétère qui affecte autant les élèves que les enseignants et les parents.

Le CEB, Certificat d'étude de base, a pour objectif de vérifier les compétences de base de tous les élèves de 6^e année primaire, tous réseaux confondus. Il donne aux enseignants les repères leur permettant d'ajuster leur enseignement pour amener tous les élèves à un même niveau de compétences. Une

épreuve à visée égalitaire qui fait systématiquement depuis quelques années l'objet d'un tourbillon médiatique.

D'abord, ce même commentaire, répété à l'envi: «Trop facile!». Mais trop facile pour qui? La condition de cette réussite est l'obtention de 50% des points en mathématique, en éveil et en français. L'épreuve n'est certainement pas trop facile pour les élèves dont les résultats tournent autour des 50 %. Cette appréciation - «trop facile» - est fondamentalement dévalorisante, pour tous, mais particulièrement pour les élèves qui ont mis le paquet pour réussir. Ne parlons même pas des étudiants qui ont échoué à cette épreuve «si facile».

Ensuite, que mesure-t-on? Cette année, le taux de réussite est de 88,54%. Combien d'élèves ont-ils réussi avec 50 % ou 60 %? Et que sait-on de leurs compétences? La comparaison des taux de réussite entre le primaire et le début de secondaire montre que l'obtention du CEB ne garantit pas la réussite dans la suite du parcours scolaire. Quelle valeur accorder à une épreuve qui ouvre les portes d'un enseignement secondaire dans lequel tant d'élèves se retrouvent en difficulté?

Enfin, stressées dès le début du mois de mai par tout le battage médiatique, travaillées au corps par les démarches publicitaires, «Réussissez votre CEB avec...», ce sont les familles (et non plus les enfants) qui sont mises à l'épreuve.

Il s'agit de préparer leur enfant à l'évaluation et gare à ceux qui manquent à leurs devoirs.

Tous ces éléments (les commentaires dévalorisants, l'inconsistance du résultat et la pression pour réussir) créent une sorte de brouillard dans lequel sont jetés les parents: ils ne savent plus s'ils doivent se réjouir ou non des résultats de leur enfant.

Quant aux enseignants, ils s'interrogent sur l'image que les publicités pour des aides à la réussite donnent de l'école.

En tant qu'enseignante, sans cesse bombardée par les questions des parents sur la capacité de réussite de leurs chérubins et par celles des enfants inquiets pour leur avenir, mais aussi agressée par les campagnes de marketing promettant le «graal CEB» à tous leurs consommateurs, je me sens brusquement devenir inutile.

Mon objectif? Préparer mes élèves, non pas uniquement à cette épreuve, mais à entrer les mieux armés possible dans l'enseignement secondaire. Les préparer, non pas juste au moment de l'épreuve, mais durant toute l'année. Mon rôle par rapport au CEB, soutenir les élèves en difficulté, rassurer et essayer d'orienter au mieux les élèves en échec et bien sûr féliciter les lauréats. Cela ne mérite pas tout ce bruit d'un jour! Par contre, une information valorisant le travail réalisé dans les classes, le mérite des élèves et la détermination des enseignants, serait sans nul doute bienvenue.

■ Isabelle Collard



NOUS AVONS LU POUR VOUS

Evidence, Evaluation and the «Tyranny of Effect Size»: a proposal to more accurately measure programme impacts in adult and family literacy.

J.D Carpentieri, *European Journal of Education*, Vol. 48, No. 4, 2013. DOI: 10.1111/ejed.12046

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, les démocraties en Europe ont fait le choix d'investir une partie des richesses qu'elles produisent dans des services publics de qualité touchant à la santé, l'éducation, les transports, etc. Dans les années 80, sous la poussée de facteurs à la fois idéologiques et économiques, un vent de privatisation, plus ou moins puissant selon les pays, a soufflé sur le secteur public, transformant ce dernier en profondeur. Depuis plusieurs années, un nouveau mot d'ordre guide également l'action des services publics: tendre au moindre cout tout en gardant dans le viseur une exigence de qualité. Certains appellent cela l'efficience; d'autres la quadrature du cercle...

DANS CE CONTEXTE, L'ÉVALUATION FAIT DÉBAT

Parallèlement à la privatisation des services publics, les pratiques d'évaluation se sont multipliées: l'efficacité, mais aussi l'efficience des politiques publiques sont désormais régulièrement évaluées. Les décideurs politiques favorisent de loin les évaluations quantitatives car la forme de leurs résultats facilite l'interprétation, la communication et, in fine, la prise de décision. Ainsi, graduellement, **l'évaluation, et singulièrement l'évaluation quantitative, est-elle devenue un dispositif essentiel d'un nouveau mode de gouvernance faisant flores dans les ministères publics en Europe.**

Même s'il les évoque brièvement, Carpentieri ne discute pas des effets pervers de la culture d'évaluation qui enjoint de rendre des comptes, par exemple celui qui consiste à modeler son action sur les composantes des grilles d'évaluation ou encore celui qui promeut au rang de norme certains indicateurs construits à partir des données quantitatives collectées. Les obstacles qui empêchent les décideurs politiques d'utiliser les résultats des évaluations qu'ils ont eux-mêmes commanditées ne font pas non plus l'objet d'une réelle discussion. Ces obstacles sont

de différents ordres: l'inertie du système politique, les idéologies qui empêchent de prendre les mesures pourtant dictées par les conclusions des évaluations menées, etc.

L'article de JD Carpentieri se situe à distance de ces polémiques. Son objectif est de proposer une modalité d'évaluation permettant de fournir aux décideurs politiques des données fiables sur les impacts multiples des programmes de littératie pour les adultes et les familles.

LA THÈSE DE CARPENTIERI: UN DÉCALAGE ENTRE DES MODÈLES D'INTERVENTION COMPLEXES ET DES MODÈLES D'ÉVALUATION SIMPLISTES

Les études évaluant l'impact des programmes de littératie pour les adultes et les familles sont peu nombreuses. Elles montrent cependant que ces programmes ont des effets positifs non négligeables et produits à peu de cout¹. Malgré leurs mérites, les études qui s'appuient sur des tests aléatoires contrôlés donnent des résultats limités. Comme pour la plupart des évaluations qui cherchent à mesurer l'efficacité des programmes mis en place, le modèle théorique sur la base duquel ces évaluations sont construites est souvent beaucoup plus simple que celui qui guide l'action des praticiens et acteurs de terrain. Or, à l'instar d'un logiciel informatique, une évaluation ne peut produire que les résultats pour lesquels elle a été programmée. Ainsi, on observe souvent un décalage entre les modèles théoriques d'intervention qui s'inscrivent dans un temps long et prennent en considération de multiples facteurs tels que les pratiques de lecture, les affects des bénéficiaires, le contexte socio-économique dans lequel ils vivent et ceux des évaluations qui s'en tiennent à des résultats facilement mesurables et quantifiables, devant être établis à court terme, par exemple en fin de formation. Dit autrement, pour les praticiens, le développement de la confiance en soi qui élargit le champ de l'utilisation de la langue écrite ou l'acquisition de nouvelles pratiques de lecture, telles que la lecture d'un journal par exemple constituent des preuves de

¹ Les études avec un groupe «témoin» ne bénéficiant pas des programmes d'intervention (tests aléatoires contrôlés) permettent d'éviter l'écueil de l'attribution des améliorations à d'autres facteurs, comme par exemple le développement des compétences en lecture grâce au travail.

l'efficacité du programme mis en place alors que pour les évaluateurs, qui n'ont pas intégré ces dimensions dans leur modèle, il en sera tout autrement.

UNE TENTATIVE DE COMPROMIS PROPOSÉE PAR UN CHERCHEUR

En réponse à ces difficultés, certains chercheurs et praticiens plaident pour que l'efficacité des programmes de littératie pour les adultes et les familles soit moins souvent évaluée de manière quantitative. Carpentieri, lui, adopte une position de compromis, réaliste et pragmatique: il faut, d'un côté, **complexifier** les modèles d'évaluation et, de l'autre, prendre en considération le besoin des décideurs politiques de disposer de **preuves de l'efficacité** des programmes qu'ils financent.

Dans cette perspective, Carpentieri défend la mise en place d'évaluations longitudinales. Il cite la «Longitudinal Study of Adult Learning (LSAL)» qui a suivi sur une période de neuf ans une population de jeunes lycéens américains qui ont abandonné l'école. Certains d'entre eux ont participé à des programmes de littératie et de numératie pour adultes. L'étude compare les résultats et les expériences de ces jeunes qu'ils aient ou non participé à ces programmes. Disposant ainsi d'un groupe expérimental et d'un groupe de contrôle, cette étude réussit à mettre en évidence des liens de causalité entre les programmes d'intervention et certains résultats, tels que des changements au niveau des pratiques de lecture. Si à court-terme, ces programmes ne conduisent pas à des gains en termes de compétences en lecture, à long terme cependant, de tels gains ont pu être constatés. Plus généralement, cette étude met en évidence le rôle des mécanismes dits «intermédiaires» (pratiques de lecture, confiance en soi, etc.) dans la réalisation des objectifs souvent premiers des programmes de littératie pour les adultes, et particulièrement celui de l'amélioration des compétences. L'intérêt de ces études au long cours est aussi de pouvoir capter les bénéfices plus larges de ce type d'apprentissage comme une meilleure santé, une participation citoyenne accrue, etc.

Un des challenges de ces évaluations est de parvenir à disposer de mesures précises et robustes des facteurs non cognitifs comme la confiance en soi par exemple. Carpentieri nous affirme, une référence à l'appui, que ces mesures

existent et ont déjà été utilisées dans certaines évaluations, quoi qu'elles n'aient pas encore été systématiquement introduites dans des évaluations à long terme mesurant l'impact de programmes d'intervention. Ce point crucial aurait certainement mérité un développement plus long.

Pour terminer, Carpentieri épingle trois raisons qui expliquent la rareté de ces études longitudinales: la difficulté de suivre des adultes en formation sur une longue période de temps; le coût de ces études et leur longueur. Certes, il est sans doute plus économique de mener une enquête de longue durée, produisant des résultats de qualité, porteurs de nombreuses informations, que de multiplier des enquêtes plus courtes et moins coûteuses, mais aussi moins ambitieuses.

DE PROFONDES DIVERGENCES DE VUE QUANT À L'USAGE DE L'ÉVALUATION

Mais comment définit-on la valeur d'une information? Qu'est-ce un résultat de qualité? Sa définition est-elle la même pour les scientifiques et les politiques? On en doute dans la mesure où l'usage fait par l'un et l'autre de la preuve scientifique est fondamentalement différent: d'un côté, réfuter/confirmer une théorie dans le cadre strict de la méthode scientifique et de l'autre, prendre une décision dans un cadre politique et idéologique, caractérisé par une temporalité de court terme. Deux personnes se rendent chez un opticien; ils souhaitent tous les deux acheter des lunettes de soleil de qualité. Le premier dispose déjà d'une paire, mais souhaite en acheter une seconde pour en avoir toujours une sous la main dans sa voiture; le second est à la recherche de bonnes lunettes car il projette un séjour en haute montagne dans les Alpes. Parle-t-on ici de la même qualité? Ou bien l'usage en définit-il en partie les contours? Analyser précisément comment et avec quels objectifs les chercheurs, les praticiens et les responsables politiques utilisent les résultats des évaluations pourrait certainement éclairer davantage le débat.

Enfin, il est bon de rappeler que la qualité a bien sûr un coût. Or, dans le contexte actuel où les dépenses sont évaluées à l'aune de leur efficacité -on évalue aussi les évaluations!-, il n'est pas certain que politiques et scientifiques trouvent un terrain de compromis...

Adhésion 2015

En soutenant l'ABLF, vous contribuez au développement d'une communauté d'enseignants et d'autres professionnels soucieuse d'améliorer les pratiques de lecture et d'écriture en Fédération Wallonie Bruxelles et dans le monde francophone. L'ABLF a pour but, par l'échange d'informations, de pratiques, d'expériences et d'analyses, de promouvoir la littérature sous toutes ses formes, à l'intérieur et à l'extérieur des écoles.

L'adhésion vous donne le droit de recevoir sans aucun autre frais les trois numéros de *Caractères* de l'année 2015 (*Caractères* n° 50, 51 et 52 des mois de mars et juin et décembre) en format électronique, ainsi que la compilation des trois numéros en format papier. Vous pouvez bénéficier de conditions particulières pour nos colloques et conférences.

Vous pourrez accéder également à notre revue en ligne, *Lettrure*, et vous tenir au courant des développements récents en matière de littérature via notre rubrique « actualités ».

À partir de 2015, le montant de l'adhésion passe à 25 euros. Le montant pour les adhérents résidents à l'étranger est maintenu à 32 euros.

FORMULE DE BASE	25,00 € (2015)
POUR ENVOI HORS BELGIQUE	32,00 € (2015)
SOUTIEN À L'ABLF	+2,00 € (2015)

Adressez-nous votre règlement par virement européen ou par paypal (hors Europe). Une quittance peut vous être transmise sur demande. N'hésitez pas à nous envoyer un courriel si vous souhaitez l'un ou l'autre éclaircissement.

POUR TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE OU NOUVELLE ADHÉSION :

Veillez prévenir notre siège social : ABLF asbl, Rue du Village Gris, 6 - 5300 Seilles - Belgique ou à ablf@ablf.be.

DE BELGIQUE ET D'EUROPE :

IBAN (format papier) IBAN BE81 3601 0067 8124

IBAN (format électronique) BE81 360100678124

Code bancaire BIC (ou SWIFT) BBRUBEBB

Banque ING – Siège 5300 Andenne

D'UN AUTRE CONTINENT :

Contactez-nous à ablf@ablf.be et nous vous enverrons une requête électronique qui vous permettra via Paypal, de nous payer de façon sécurisée par carte de crédit.